

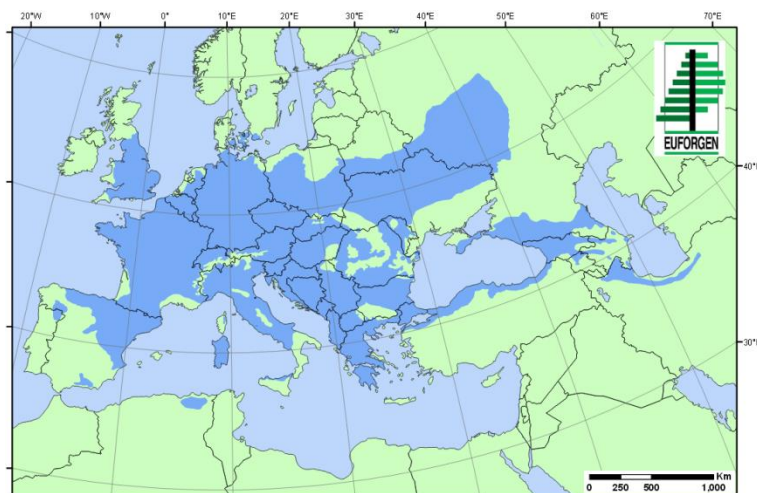


Acer campestre L. Érable champêtre Field Maple

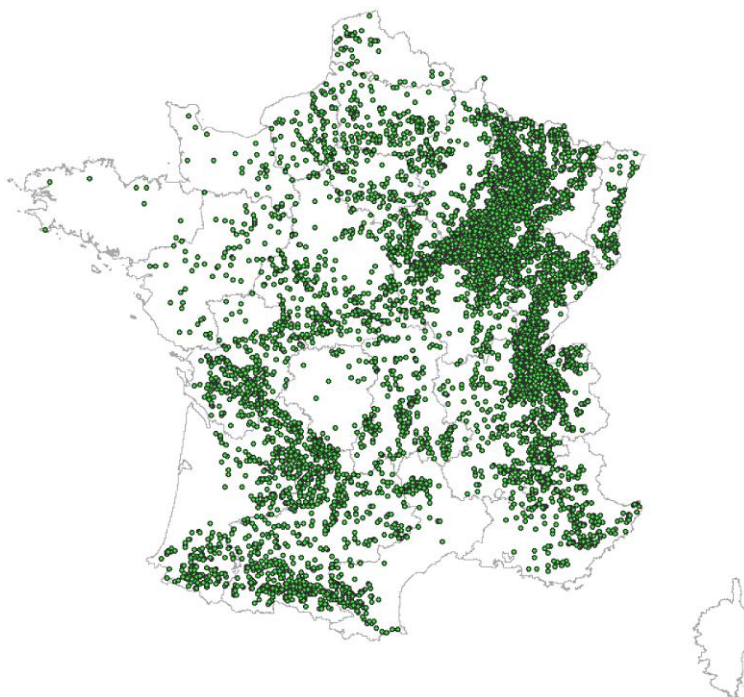
Caractéristiques générales de l'espèce

Aire naturelle

L'aire de répartition naturelle de l'érable champêtre couvre une vaste partie de l'Europe. Elle s'étend, dans ses limites latitudinales, du sud de la Suède jusqu'à la Grèce et, dans ses limites longitudinales, des Pyrénées espagnoles à la rive sud de la mer Caspienne. On rencontre des arbres isolés dans l'ouest de l'Espagne et en Afrique du nord (Nagy, Ducci, 2004).



Aire de distribution naturelle de l'érable champêtre en Eurasie (EUFORGEN 2009)



Répartition de l'érable champêtre en France

En France, l'érable champêtre est très commun sur la majeure partie du territoire, à l'exception des régions méditerranéennes et landaises. On le trouve principalement à l'étage collinéen, plus rarement jusqu'à l'étage montagnard inférieur (1000 m). Essence d'accompagnement, il est disséminé dans les forêts claires de feuillus ou encore dans les lisières forestières (Nagy, Ducci, 2004 ; Rameau *et al.*, 1989).

Observations d'érable champêtre en France (IGN, 2014)

Version du 20/04/2016. Les informations et préconisations contenues dans cette fiche sont celles qu'il était possible de formuler à la date de rédaction, dans un contexte de forte incertitude sur les évolutions du climat et des aires de répartition des espèces. Il convient donc de s'assurer qu'aucune version plus récente n'a été publiée.

NB : les préconisations de cette fiche ne s'appliquent qu'aux reboisements et ne concernent pas la régénération naturelle.

Auteurs principaux : Anne Pierangelo, Eric Collin (Irstea)

Autécologie

L'érable champêtre présente une large amplitude écologique et supporte des conditions stationnelles très variées. Il préfère les climats chauds, mais s'avère également résistant au froid et est capable de supporter les températures hivernales très basses des régions continentales. Malgré une relative tolérance à la sécheresse, des précipitations annuelles supérieures à 600 mm sont nécessaires pour obtenir une bonne croissance (Coello *et al.*, 2008). Il est très tolérant à l'ombre dans les dix premières années de sa vie, mais devient héliophile à l'âge adulte (Nagy, Ducci, 2004).

L'érable champêtre montre une préférence pour les sols calcaires bien drainés, mais se développe également bien sur des sols argileux compacts. Les sols trop caillouteux lui sont défavorables, tout comme les sols présentant des traces d'hydromorphie. Son optimum pédologique se trouve sur des sols basiques à neutres, mais il peut ponctuellement subsister sur des sols plus acides (pH < 6) ou inversement très riches en bases (pH > 8), bien que dans ces situations extrêmes, sa croissance et son espérance de vie soient fortement limitées.

L'érable champêtre présente des besoins modérés en eau et craint l'engorgement (Rameau *et al.*, 1989 ; Nagy, Ducci, 2004 ; Gonin *et al.*, 2013).

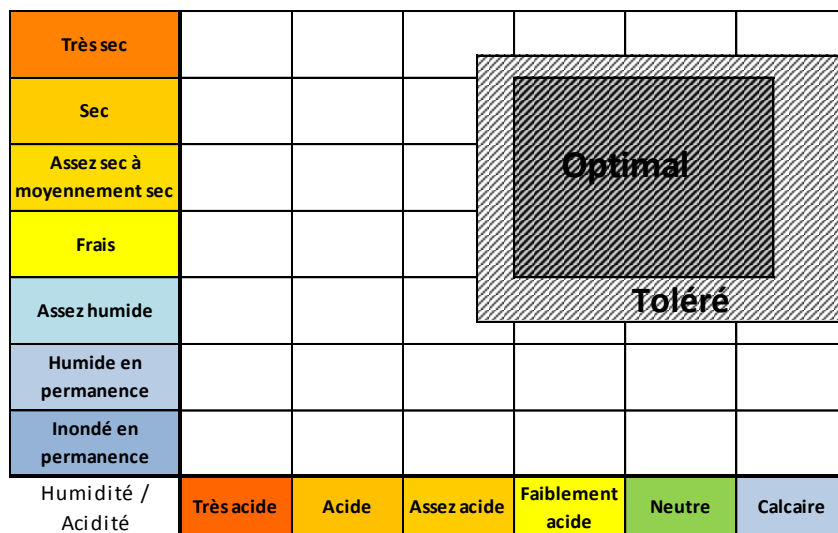


Diagramme de répartition de l'espèce selon les gradients trophiques et hydriques définis dans la Flore forestière française, tome 1. Rameau *et al.* 1989

Sensibilité aux maladies et ravageurs

Un peuplement forestier situé dans une station adaptée aux exigences de l'espèce présentera une moindre vulnérabilité à certains aléas sanitaires.

À ce jour, aucune maladie susceptible d'affecter l'usage commercial de l'érable champêtre n'est à craindre en France. Notons la présence du champignon *Rhytisma acerinum*, qui provoque l'apparition spectaculaire de taches sur les feuilles, sans danger pour la santé de l'arbre, de quelques pucerons et insectes défoliateurs (*Lymantria*, *Operophtera*), et de la « maladie de la suie » causée par le champignon *Cryptostroma corticale* et favorisée par les périodes chaudes (Coello *et al.*, 2008). L'oïdium de l'érable (*Uncinula* sp.), qui touche toutes les espèces d'érable, est absent en France mais présent en Europe centrale jusqu'en Suisse (Theile, 2008).

Effets du changement climatique sur les boisements

Le choix d'une essence de reboisement doit être raisonné en fonction des contraintes climatiques qui apparaîtront successivement durant la vie du boisement. Malgré les incertitudes sur les modèles climatiques, il est nécessaire d'anticiper au mieux les effets directs et indirects des changements climatiques tels que la fréquence accrue et la durée plus longue des sécheresses ou l'augmentation des températures.

Au cours du siècle à venir, il est probable que l'érable champêtre trouve des habitats favorables à son développement à des latitudes et altitudes supérieures à celles occupées actuellement. A noter que l'érable champêtre présente une bonne résistance à la sécheresse, supérieure notamment à celle de l'érable sycomore (Hemery *et al.*, 2010).

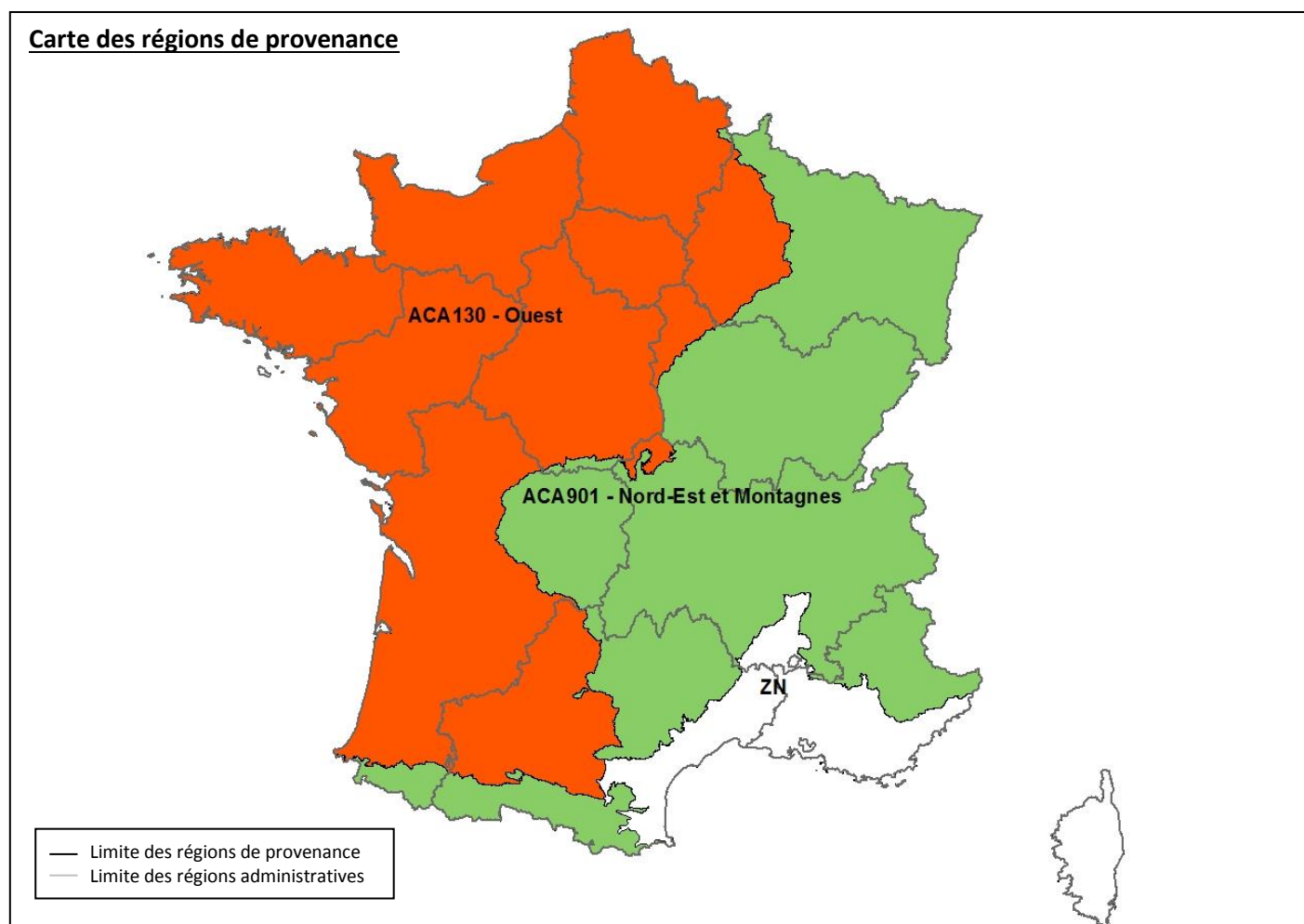
Description des matériels de base

Les matériels forestiers de reproduction (MFR) sont issus des matériels de base. Dans le cas de l'érable champêtre, ces derniers sont des sources de graines de catégorie identifiée. Leur code d'identification peut indifféremment se rapporter au matériel commercialisable (MFR), au matériel de base dont il est issu, ou à sa région de provenance.

Peu d'études ont été menées jusqu'ici sur les ressources génétiques de cette essence et les informations disponibles sont limitées. Cependant, ses caractéristiques reproductives (pollinisation par les insectes, auto-compatibilité partielle, dissémination limitée des graines et bonnes capacités végétatives) sont propices à une forte variation génétique entre les populations (Nagy, Ducci, 2004).

Deux régions de provenance ont donc été créées, selon une logique pédoclimatique : une région de provenance unique pour les régions de montagne et les plateaux calcaires du Nord-Est (**ACO901 – Nord-Est et Montagnes**), et une région de provenance pour le secteur ouest sous influence océanique (**ACO130 – Ouest**).

L'érable champêtre étant quasi absent de la zone méditerranéenne et de la Corse, ces régions sont considérées comme des zones sans récolte.



À ce jour, seule la catégorie identifiée est disponible en France.

Conseils d'utilisation des MFR

Le tableau ci-dessous présente les conseils d'utilisation par grandes régions écologiques (GRECO) et sylvoécorégions (SER). Leur description complète est consultable sur <http://inventaire-forestier.ign.fr/spip/spip.php?article686>.

Dans ce tableau, la colonne « **Matériels conseillés** » indique les MFR les plus appropriés dans les SER considérées. La colonne « **Autres matériels utilisables** » liste les MFR utilisables en cas de pénurie du matériel conseillé, et ceux utilisables en second choix, selon le diagnostic local de la station, qu'il s'agisse de MFR utilisés dans une région où la

plantation de cette essence n'est globalement pas conseillée ou de MFR introduits à des fins de diversification génétique.

L'érable champêtre étant une espèce autochtone, et aucun effet particulier du changement climatique n'étant attendu sur les populations, les provenances locales sont recommandées.

Tableau des conseils d'utilisation de l'érable champêtre

Zones d'utilisation				Matériels conseillés		Autres matériels utilisables	
GRECO		SER		Nom	Cat.	Nom	Cat.
code	Nom	code	Nom				
A	Grand Ouest cristallin et océanique	-	Toutes les SER	ACA130	I		
B	Centre-Nord semi-océanique	B53	Pays-Fort, Nivernais et plaines prémorvandelles	Plaines prémorvandelles, plateau nivernais : ACA901 Autres régions forestières nationales : ACA130	I I		
		B92	Bourbonnais et Charolais	ACA901	I		
		-	Autres SER	ACA130	I		
C	Grand Est semi-continental	-	Toutes les SER				
D	Vosges	-	Toutes les SER	ACA901	I		
E	Jura	-	Toutes les SER				
F	Sud-Ouest océanique	-	Toutes les SER	ACA130	I		
G	Massif central	G11	Châtaigneraie du Centre et de l'Ouest	Hauteurs de Gâtine : ACA130 Autres régions forestières nationales : ACA901	I I		
		-	Autres SER				
H	Alpes	-	Toutes les SER	ACA901	I		
I	Pyrénées	-	Toutes les SER				
J	Méditerranée	-	Toutes les SER				
K	Corse	-	Toutes les SER				

Carte des conseils d'utilisation pour des projets de plantation d'érable champêtre

Zones géographiques dans lesquelles :

- des MFR d'érable champêtre sont conseillés,
- aucun MFR d'érable champêtre n'est conseillé.

Attention, les conseils d'utilisation sont également soumis à l'autécologie de l'érable champêtre, décrite en deuxième page.



Carte des conseils d'utilisation de l'érable champêtre

Références :

Coello J., Becquey J., Ortisset P., Gonin P., Baiges T., Piqué M., 2008. L'érable sycomore (*Acer pseudoplatanus*), l'érable plane (*A. platanoides*) et l'érable champêtre (*A. campestre*) à bois. Centre de la Propriété Forestal. 9 pages.

Gonin P., Larrieu L., Coello J., Marty P., Lestrade M., Becquey J., Claessens H., 2013. Autécologie des feuillus précieux. Institut pour le développement forestier. 68 pages.

Hemery G. E., Clark J. R., Aldinger E., Claessens H., Malvolti M. E., O'Connor E., Raftoyannis Y., Savill P. S., Brus R., 2010. Growing scattered broadleaved tree species in Europe in a changing climate: a review of risks and opportunities. *Forestry*, vol 83, n°1, pp 65-81.

Nagy L., Ducci F., 2004. EUFORGEN Technical guidelines for genetic conservation and use for field maple (*Acer campestre*). Rome, Italy. 6 pages. Disponible sur internet : <http://www.euforgen.org/publications/publication/field-maple-emacer-campestreem/>

Rameau J.-C., Mansion D., Dumé G., 1989. Flore forestière française, guide écologique illustré. Tome 1 : plaines et collines. Institut pour le développement forestier.

Theile F., 2008. Oïdium de l'érable, *Uncinula* sp. WSL. Disponible sur internet : http://www.wsl.ch/forest/wus/diag/show_singlerecord.php?TEXTID=134&MOD=1&LANGID=2